

PROTECTIVE ARCHEOLOGICAL EXCAVATIONS ON THE SITE
IN PODUMKA NEAR ORLOVAT

Sneza
na Marinčović

Abstract. The initial data during these brief excavations gave only basic information about the region and the proof that it belonged to the Early Bronze Age. It is certain that the formation of the settlement was done by the members of Kostolac-Coțofeni phase. The question, whether the ceramic fragments of the Kostolac-Coțofeni phase were brought here or they are actually part of the proof of residence of members from the mentioned group in the region of Podumka, remains open. No difference was noticed in the shades of layers in the cultivated levels, and that would be necessary considering the sudden appearance of vatin materials. The assumption is that the oldest level belongs to the mentioned phase in which groups met and cohabited, and where material of Verbicioara culture was found. The research of the three probes have not given adequate answers about the boundaries of the settlement nor detailed data about possible type of residence. In order to acquire the accurate picture of settlement boundaries and material culture we need to continue excavations that would bring more precise results.

A NEW BRONZE AGE SETTLEMENT OF BALTA SĂRATĂ TYPE FROM
COȘTEIU (TIMIȘ COUNTY)

Răzvan Pinca, Petru Rogozea

Abstract. In the autumn of 2004 we started archeological research in the Bronze Age settlement from Coșteiu (Timiș County) a site located close to the railway station, known as "Islaz" area. These research referred to a section 1/30m sized. The results of the research discovered three levels of dwelling: on the first one were discovered ceramic fragments from XVIII-XX centuries, the second contains ceramic fragments from XVIII-XIX centuries and prehistorical too, the third contains only prehistorical ceramic fragments and also a piece from an antropomorphical idol and a red jaspered piece.

The ceramics had been ascribed to the Balta Sărată cultural group of the Middle and Late Bronze Age, phase II-III. The fragments come from bowl, pots, jugs, cups etc. Ornamentation of the ceramics consists in stamped, incised and in relief decoration.

THE BRONZE AGE SETTLEMENT FROM PECIU NOU (TIMIȘ COUNTY)

Fl
orentina Martiș

Abstract. The archeological research on the farming fields surrounding the village of Peciu Nou brought us to the discovery of an archeological settlement belonging to the Vattina Culture.

The inventory found here includes pieces of ceramics typesmooth, half-smooth and usual ceramics.

The type of pottery varies: amphoreas, cups, miniatural cups, pots, bouls, rectangular fish plates. The ornaments of those pieces include incisions in triangles, arcades, paralel lines, stins, in lines. The pieces decorated with whitestins were probably brought from other settlements (imported). Two art items were also discovered: the foot of an antropomorph idol in ceramics and a zoomorph bone idol.

Tools are made by chipped and polished stone artefacts. We can include here blades, chisels by silicolites, perforated axe, reused as a hammer made of diorit. Tools made of bone are represented by burins, scrapers and blades.

DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES DE LA LOCALITÉ DE SCĂPAU, DEP. DE MEHEDINȚI

G
abriel Crăciunescu

Résumé. La localité de Scăpau fait partie de la commune Devesel, dans le département de Mehedinți, étant formée des anciens villages de Securicea et de Scapau, ayant ensemble une surface de 1883 ha. L'ancien village de Scapau, plus étendu, est une continuation vers l'est de l'ancien village de Securicea, étant emplaced dans la zone où il commence la Plaine de Bălăcița.

La première attestation documentaire de ce village provient de l'année 1822, en 1855 étant mentionne le premier prêtre, D. Goliciu. Les habitants de cette localité ont eu même un représentant dans l'Assemblée Ad-Hoc du Pays Roumain, nommé Ion Roateș. Mais l'histoire de cette localité est beaucoup plus ancienne, en témoignage étant les découvertes archéologiques fortuites effectuées au long du temps. Celles-ci mettent en évidence plusieurs zones archéologiques emplacedes sur des différentes formes de terrain.

I. *La Vărzărie* est un point situé sur la rive du Petit Danube (Pl. IX), dans le jardin de légumes de la famille de Cristescu. Le terrain est en pente, y étant collectés quelques fragments céramiques, appartenant à la culture de Cris.

II. À l'est de la station mentionnée et à une distance de 2 km du village, il y a le point dénommé par les habitants *Cetățuie*. De cette zone proviennent deux pièces en bronze: un celte et une pointe de lance.

III. *Tarlaua lui Lungu* est un point situe à l'ouest de l'ancienne localité de Securicea (PI IX). C'est ici qu'on a découvert une hache en pierre (Pl. II/2) avec un orifice d'attachement.

IV. À l'est de la localité de Securicea, sur le terrain appartenant au villageois C. Maciuca (Pl. IX), se trouve la station archéologique de l'époque romaine, découverte au long de l'année 2005. Aussi, des autres fragments romains ont été découverts dans la route qui mène vers *Valea Puțului*.

V. Le point *Stația de Pompare* ou *La Godovan* est situé au sud-ouest de l'ancien village de Scăpău (Pl. IX). Sur cette place on a trouvé toute une série de matériaux fragmentaires de facture romaine. Les matériaux de l'époque féodale sont beaucoup plus nombreux, provenant des XIII^e-XIV^e siècles.

VI. Au sud du village ancien se trouve le point *Magaziile CAP* (Pl. IX), situé sur une terrasse basse et sableuse, qui descend vers la plaine fertile de la cote sudique de la localité. Dans cet endroit on a découvert des matériaux appartenant à la phase moyenne de la culture de Basarabi. Aussi, se sont collectés des matériaux appartenant au début du féodalisme (X^e-XI^e siècles av. Ch).

QUELQUES CONSIDÉRATIONS CONCERNANT L'EXPLOITATION ET L'OBTENTION DE L'OR ET DE L'ARGENT DANS LA DACIE PRÉ-ROMAINE

Bogdan Seculici

Résumé. L'étude ci-jointe essaie de trouver les sources de l'or et de l'argent de l'orfèvrerie des dacs.

Les nombreux trésors d'argent découverts sur le territoire de la Dacie qui datent du III-ème siècle a. J.C. -du II-ème siècle d'après J. C., les analyses physiques et chimiques effectuées sur les bijoux d'or et d'argent, les sources historiques qui font référence au trésor royal des dacs découvert par l'empereur Traian en 106 d'après J. C. amènent à la conclusion de l'origine de l'or et de l'argent de l'exploitation des richesses du sous-sol de la Dacie, le grincage des sables des rivières même si on existait d'autres sources secondaires.

Il est accepté par la majorité des historiens à la fois l'existence d'un monopole royal sur l'or de la Dacie.

L'exploitation et l'obtention de l'or et de l'argent ont permis aux orfèvres dacs de présenter toute leur habileté pour réaliser les bijoux.

DIE INNERE ORGANISIERUNG DES LAGERS VON MEHADIA (*PRAETORIUM*). DIE REKONSTRUKTION DER DATEN NACH DIE ALTEN GRABUNGSKARTEN

Călin Timoc, Carmen Timoc

Zusammenfassung. Das Lager und die römische Siedlung von Mehadia spielt eine wichtige Rolle in die Fachliteratur durch die Relevanz der Daten, die es vorbringt. Nach der Publizierung der gesamten Ausgrabungen in einer Monographie konnte man leider nicht den Grundplan der Innenbauten bestimmen, wegen dem Verlust der Dokumentation.

Hier versucht man eine Analyse der Daten aus den Grabungskarten der Funde. Ein Anhang dieser Daten stellt eine Identifizierung der erforschten Gebäude vor.

So wissen wir heute, dass die alten Ausgrabungen die *Principia*, *Praetorium* und vielleicht zwei Baracken berührt haben.

ÖFFENTLICHE UND PRIVATE GEBÄUDE AN DEN RÖMISCHEN STRASSEN AUS DEM BANAT

Ovidiu Bozu

Zusammenfassung. Auf der Grundlage der römischen Straßen aus dem Banat, wie übrigens derjenigen aus dem ganzen Imperium Romanum, standen die natürlichen Wege, welche die Menschen seit den ältesten Zeiten benutzt haben. Auf diesen Wegen gingen die vorgeschichtlichen Bevölkerungen, darauf wurden materielle und kulturelle Güter befördert und Reiche haben sich konfrontiert. Der tektonische Korridor Timiș-Cerna, das Bistra- und das Mureș-Tal waren die natürlichen Wege aus Südwestrumänien, welche an der Grundlage des Straßennetzes standen, das im römischen Dakien sich entwickelte.

Zwei römische Straßen führten von der Donau, ab *Lederata* bzw. *Dierna*, um die Banater Berge. Die erste Straße führte westlich von diesen Bergen entlang, die zweite befand sich im Timiș-Cerna-Korridor und sie trafen sich bei Tibiscum, von wo die Straße gegen das Mureș- und Bistra-Tal abbog, um ins innerkarpatische Dakien zu führen. Eine weitere römische Straße führte von Südwesten nach Nordosten, durch die Bozovici-Senke und verband so die zwei Haupttrouten *Lederata-Tibiscum* und *Dierna-Tibiscum*.

Neben den Kastellen, die an den römischen Straßen aus dem Banat standen, identifizierten die archäologischen Ausgrabungen private oder öffentliche zivile Bauten, um die sich echte Siedlungen entwickelten. Derartige Bauten wurden an der Straße Dierna-Tibiscum in Băile Herculane, Mehadia, Domașnea, Buceșnița, Petroșnița, Valea Timișului, Caransebeș und Iaz untersucht.

THE ARCHEOLOGICAL RESEARCHES FROM BUCOȘNIȚA

Adrian Ardeț, Dumitru Țeicu

Abstract. The archeological researches made at Bucosnita at the point called Z-a Numere represent a big step in knowing the area, even if they were not exhausted and the archeological discovers were not very rich. These researches together with the one from Petrosnita and Timiș Valley may be inscribed in a larger area that will be further studied. We say that this is very probably the Roman settlement of Mascliane, which lies at a distance of 14 miles from Tibiscum. In this stage of the research we suppose we have a villa rustica.

UN FOUR MÉNAGER DU VILLAGE MÉDIEVAL RĂDVANI

Ioan Crişan

Résumé. Au cours de la campagne des fouilles archéologiques de l'année 1995 sur l'emplacement du village médiéval Rădvani (village disparu du département de Bihor) a été découvert un four médiéval prévu d'un système ingénieux du soufflage pour l'entretien du feu. Le four avait une destination ménagère, probablement à la cuisson du pain. A l'appui du matériel céramique, le four date du XII-e siècle.

RAPPORT PRELIMINAIRE CONCERNANT LES FOUILLES DE SAUVETAGE DE SLATINA TIMIŞ „GURA ILOVEI"

Adriana Radu

Résumé. Les travaux de modernisation de la chaussée nationale DN6, dans le secteur Caransebeş-Bahna, ont nécessité des fouilles archéologiques, déployées en spécial dans la zone du couloir de Timiş-Cerna.

Le site préhistorique de *Gura Ilovei*, situé dans le territoire de la commune de Slatina Timiş, est connu dans la littérature de spécialité pour ses importants vestiges énéolithiques. En tenant compte du fait que le logement préhistorique s'étend jusqu'à la chaussée nationale DN6, il a été nécessaire de réaliser des fouilles de sauvetage, en marge de la voie vers le plateau.

La section S1 (15x20 m), qui a eu pour but la délimitation de l'étendue de l'établissement énéolithique, a été tracée en dehors de l'espace occupé par cet établissement.

Après l'enlèvement de la végétation, de la moitié du carreau 3, devant le mètre 5, se contourne une plateforme compacte en pierres, mises l'une sur l'autre. La longueur gardée de celle-ci a été de 9,5 m, ayant une épaisseur variable, entre 0,18-0,26 cm.

Les fragments céramiques découverts sont de facture demi-fine, plus rare fine et d'usage commun. L'extérieur, bien poli, présente un slip brun-rougeâtre, gris, gris-brunâtre, avec une puissante nuance rougeâtre, plus rare gris foncé ou noir gris.

La plus grande majorité des fragments céramiques ont été décorés. Les cannelures sont peu nombreuses. Les motifs imprimés formés des rangées de S entrelacés, des imprimés cordés (la technique du faux cordon), rangées de points, des ornements ayant une forme similaire de la lettre „epsilon", des petits triangles ou des rhombes imprimés par estampillage. Les incisions sont réalisées des lignes foncées, disposées en parallèle, avec des espaces entre eux, ou combinées d'une manière angulaire. Celles-ci forment des bandes horizontales hachurées en réseau, des triangles incisés et hachures, des incisions répétées en la forme de la lettre C, des bandes hachurées par des incision en V, des spirales hachurées. Toutes de ceci sont disposées sur le col et le corps de la vaisselle.

Selon la facture, formes et ornements cette céramique appartient à la culture de Basarabi. Les meilleures analogies peuvent être trouvées dans l'établissement de Rovina de la vallée de Timiş et aussi parmi les fragments céramiques provenant de Gornea-

Țărmuri et de Piatra Ilișovei. Aussi, celles-ci ont des correspondances dans toute l'aire avec des découvertes appartenant à la culture de Basarabi du groupement Bosut de la Serbie.

Dans la littérature de spécialité, dans l'aire de la commune de Slatina Timis, a été mentionné un établissement de Basarabi. Celui-ci a été découvert par Marian Gumă et le professeur Munteanu (de Vârciorova), étant localisé dans le point dénommé *Șesul cu spini*.

PREVENTIVE ARCHAEOLOGICAL RESEARCHES "CASTEL HUNIADÉ - TIMIȘOARA" 2007. PRELIMINARY RAPORT

Alexandru Rădulescu, Daniela Tănase, Zsuzsanna Köpeczny

Abstract. Due to the restoration of Castel Huniade, monument building, in 2007 preventive archeological excavations were undertaken.

Other researches were made in 1903, with the occasion of brace works needed at that time. In 1980 archaeologist A. Rădulescu excavated in the NV area.

In 2007 our research pointed the outer space of the building, namely the eastern side. In two tranches measuring 3 x 10 and 3 x 22 m, traced by the NE tower and the SE bastion, we excavated the earthen-wooden fortification of the castle. We succeeded in identifying several phases of construction, dating from the 16-17th centuries. In tranch 1, near the NE tower, we believe we discovered the structure of a wood bridge over the river of Timiș. A bridge placed in this area is represented on Austrian maps as well.

During our excavations we collected many pottery fragments, dating from the 14 -15 centuries, as well as Ottoman glazed pottery. Also we discovered several cannon balls, made of bronze, iron and stone, fragments of knives, smoking pipes etc.

In this phase of the researches we cannot draw up in details the plan of the fortification that surrounded the castle. Therefore it is very important to continue the excavations on the other sides of the castle and in the interiors as well.

DEUX MONNAYES MOLDAVES MOINS CONNUES DÉCOUVERTES DANS LA CITÉ DE SEVERIN

Ion Stângă

Résumé. L'auteur revient avec des précisions et conclusions concernant une émission monétaire moldave, que les numismates (MBR) appellent du type „prince inconnu”, sous le titre „émission anépigraphie exceptionnelle” (MBR, no. inv. 462). Les monnaies figurent dans la catégorie des demi-grosz. L'une, de découverte fortuite, a été trouvée sur le bord du Danube, non loin du *castrum* de Drobeta, et appartient à une collection privée, l'autre (no. inv. II 1977) appartient à un trésor monétaire découvert dans le village de Bistrița en 1931 et partiellement reconstitué dans les collections du

Musée de la Région des Portes de Fer. En fait, les deux monnaies moldaves de la Cité de Severin s'avèrent être les seules connues comme appartenant à ce type. La présence d'une pièce du trésor, clos par des émissions de Mircea le Vieux associé à Petrusian/ Petru-Stan, datées entre 1416-1418, nous permet d'attribuer ce type à Alexandre le Bon. Les demi-grosz connus jusqu'à présent (3 pièces) auraient pu être frappés par Alexandre le Bon dans l'intervalle 1400-1418.

La découverte des monnaies dans le périmètre de la Cité de Severin s'explique par la présence des marchands moldaves ou de Braşov sur la route qui passait par Bran, Câmpulung, Slatina, Craiova, Severin.

ARCHAEOLOGY AND HISTORY AT THE BEGINNING OF THE 3rd MILLENIUM

I
oan Marian Ţiplic

Abstract. *History Research at the End and Beginning of Millennium.* The manner of writing history, of thinking and perceiving the past went through significant changes along the last decades of the 20th century. The analysis of history at the end of century shows a potential end of a history cycle.

The manner of writing developed significantly, particularly in the second half of the 20th century going through transformations from an orientation towards a linear history to a more diverse one dealing with different aspects such as social, religious, political, economic, military, mass lines of thoughts, etc. In his theory on scientific revolutions, Th. Kuhn noticed the fact that each age is characterised by several paradigms that may explain a series of phenomena in a very convincing and coherent manner. The Romantic historiography enlarged the interest area of history coming up with a new paradigm based on Herder's principles that referred to restoring the national spirit, the self-image and new forms of solidarity and institutions. But the Positivism trend determined a certain series of fragmentations of political realities with no connection between them; it also promoted the concept of thorough restoration but the political history remained the privileged one to the disadvantage of economic, social and cultural aspects of history.

I. Hodder believes that there are various theories and methods of approach due to social and historical aspects of archaeology. In the '80s, most of the researchers who studied the history of archaeology and its theories within the last 100 years jumped to the conclusion that archaeology had a linear ascending evolution starting from the cultural history up to the process and post process archaeology. Hodder's statement is true only if we refer to a global analysis of archaeology. If we take into account the chronology, the division of territories and the ideologies we notice that the evolution of theories was not linear at all. The best example of this kind is the situation of the ex-communist countries where the theoretical gap that followed after the end of the communist regimes generated a diversity of approaches from the ideas of the school of cultural history up to nationalist ideas in history and archaeology (see the case of Napoleon Savescu and the theory of the Thracians).

The Marxism and its Influence on Historical Research. Our purpose is to identify and analyse the influences of Marxist doctrine in history and archaeological researches. In the classical Marxism the change is explained through the interaction between the production and exchange forces. Nowadays, this idea may be rejected by the followers of the so-called post Marxism both in Europe and America. They consider that the Marxism is a valuable concept only in relation with the new social and anthropological theories of *Structuralism or Relativism*.

Some historiographers consider that the archaeologists Roskams and Saunders were significantly influenced by the Marxist-Leninist ideas. In Dark's opinion, Ian Hodder (1986, 1992) or even G. Childe (1949) may be included in the category of archaeologists influenced by post-Marxist ideas; in their researches, the classic theory is associated with the Relativism and Structuralism offering plausible explanations for the cultural changes in the world.

The Annals School historiography has several common ideas with Marxism. Guy Bois analysed and identified at least three common aspects:

- a. the indirect and confusing influence of Marxism on the new history by means of economic aspects, a method specific to Ernest Labrousse;
- b. the influence of the new history on the Marxist historians generating several themes of research such as the history of sensitivity and mass lines of thoughts;
- c. the Marxist historians who assimilated the methods of research.

In the archaeology of the ex-communist countries Marxism had two main influences:

- a. the ideological one: by focusing on the social and economic aspects in the archaeological research;
- b. the "barbarian" one by forcing the historians to refer to works of the Marxist classics in their collections of history studies.

Archaeology and Transylvanian Medieval History. As far as the Romanian historiography is concerned, due to the fluctuations in the political context, its *openness or closure*, the interest towards the new approach of history varied. It followed more or less evidently a traditional Marxist research rarely influenced by the new trends in the European historiography. The new ideas were hard to be accepted but they were gradually assimilated especially after the period of political and economic expansion that followed the "Spring in Prague" when the Romanian historians came in direct contact with the French historiography during a Romanian-French congress.

A new prosperous period for the Romanian historiography is the period after the Revolution in 1989, when there appeared the theories of thoughts history school coordinated by historians such as Lucian Boia, Stelian Brezeanu, S. Mitu. But in the new socio-political context there cannot be noticed a significant evolution of both general and medieval archaeology starting with the second half of 20th century. Although most of the speeches deal with the need of writing about "real" history; they also suggest the idea of starting the investigation based on the dialogue between the linguist, the archeologist, the geographer and different experts in other auxiliary branches of history.

Medieval Archaeology and General Archaeology have the following main objectives:

- the study of the sites and of their archaeological contents in time and space in order to reconstitute all the sequences of human culture;
- reconstitution of life styles from the past;

- the study of the cultural process and the explanation of cultural changes;
- understanding the sites, artefacts and any other archaeological proofs in relation with the contemporary world.

Feminism and Archaeological Research. There are many aspects of feminism in archaeology that are worth discussing. In the '60s and '70s of the last century, the feminism brought in archaeology a new method of perceiving the reality through the discovered artefacts, thus the areas of a settlement could be divided into areas with male or female features. While doing an archaeological analysis of a settlement dating from the Iron Age at Glastonbury, David Clarke made a distinction between the large and small houses. He assumed that the former ones belonged to more male activities and the latter ones to feminine activities as they were mostly domestic objects.

Statistics show that at global level there are 25-30% women archaeologists. According to Gilchrist's, the situation is the following: in USA approx. 20%, in England and Australia approx 35% and in Norway 49%.

Changes and Trends in the European Archaeological Research. Medieval archaeology is one of the latest branches of archaeology, though it has already an old history and it went through many changes caused by a large number of discoveries within the last 25 years.

As far as the medieval archaeology is concerned, we can say that in Western Europe there was a more fortunate situation as, starting with the middle of the 20th century, medieval archaeologists founded professional associations. Their members had already published volumes and periodicals dedicated to the efficient exploitation of archaeological researches and museum collections. The British archaeological experience seems to be more representative for understanding the present situation of medieval archaeology at European level.

D. Hinton presents a comparative situation between the beginning years (the '50s) and the '80s of The Society for Medieval Archaeology, taking into account the jobs of the members of this association. At the beginning, most members were working for museum networks but in the '80s their number was significantly reduced, archaeologists choosing to work in universities or research institutions.

The same situation is in Romania as well, where recently an association of medieval archaeologists has been founded. It can be noticed that most of archaeologists have activities in university centres such as Sibiu, Bucharest, Cluj, Iasi or at research institutions belonging to the Romanian Academy (Bucharest, Cluj, Iași). Unfortunately their total number is no more than 30 people.

Within the last 10 years, the number of archaeological researches in medieval towns increased. It seems that the archaeological researches were not always coordinated by medieval archaeologists due to the lack of an awareness of the medieval archaeology activity, as well as of a theoretical basis and the existence of medieval archaeology schools.

As a result of "New Archaeology", with its new theories and methodology, there appeared another branch of archaeology called by E. Higgs environmental archaeology. This theory developed in Cambridge and it started from the idea that people can be studied as part of the environment they live in, and that the environment influences their socio-economic development. This new theory was relatively hard to be accepted but, at present, various centres of archaeological research are developing their own programs

based on the so-called *landscape archaeology* (see further details regarding its principles - Aston, Rowley). The appearance of these new theoretical approaches in the medieval archaeology have changed the views on Sawyer's argument that archaeology is an extremely expensive research for studying what is already known.

Cs. Balint believes that in the 20th century, between the '50s and '80s the East-European archaeology was forced to become a branch of history mostly for ideological reasons:

- as a result of the Marxist attempts to introduce the typological research in the archaeology of the communist countries the interest of the archaeologists was oriented towards the analysis of the economic and social problems of the civilisations and peoples in the past.

After the WW II due to the political changes, most Central and East European countries have changed their approach of archaeology focussing more on the "national" aspects.

Nationalism and Archaeology. In the last years of the 20th century one issue of world's politics was the concept of nationalism, in other words, the nationalist ideologies development. As a result, Archaeology also confronted with this issue and along the years there were been noticed a series of nationalist concepts. Kühnl claims that no historical presentation or thesis can be purely scientific; he argues that all discourses, speeches, concepts imply a certain political orientation, so the archaeological analysis may not be the exception as it cannot avoid the orientation towards a particular political concept (*die Weimarer Republik*, Hamburg, 1985, p. 7-8).

The relation between archaeology and nationalism became more evident in the first half of the 20th century, in particularly after the WWI, gradually loosing its importance in Western Europe after WW II.

VÉLÉITÉS ET OPPORTUNITÉS DE LA NOBLESSE BANATIENNE AUX TEMPS DE SIGISMUND DE LOUXEMBOURG

Ligia Boldea

Résumé. Sur le plan intern, la règne de Sigismund de Luxembourg s'est ressenti, dans la période d'entre les XIV^e–XV^e siècles, en conséquence de l'ascension sans precedent des "leagues nobiliaires", hostiles au roi encore de la période de l'*interregnum*. Pour les neutraliser, le roi a essayé s'assurer le concours des plus larges forces sociales, son attention se dirigeant vers la petite et la moyenne couches nobiliaires, les habitants des villes, les dirigeants des communautés et, en special, vers la féodalité roumaine qui, dans des zones comme le Banat, Hațeg, Maramureș ou Făgăraș luttait pour s'assurer la reconnaissance et la perpétuation de leur statut privilégié. La défaite de Nicopole a aggravé encore une fois les relations avec la grande noblesse, cette crise culminant avec la révolte des barons de 1403, quand Sigismund a réussi avec difficulté vaincre la rébellion des éléments insubordonnés du royaume. Pendant ces événements les nobles banatiens ont prouvé leur loyauté pour le roi, jouant un important rôle dans la défaite de la révolte,

surtout en ce qui concerne les vodivodes rebelles de la Transsilvanie, Nicolae Csáki et Nicolae Marczaly, dont les principales possessions se trouvaient en Banat. C'est certainement la contribution des nobles de Mâtnic, récompensés par le roi en 1404 leur reconfirmation de la possession royale Vozești, que ceux-ci l'avaient maîtrisé jusqu'à ce moment avec le droit knézial. Donc, on peut apprécier que la première partie de la règne de Sigismund de Luxembourg avait offert, par ses implications politiques et militaires, le cadre favorable pour l'affirmation de la noblesse roumaine banatienne, étant significatif le fait que dans cette période une bonne partie de cette catégorie sociale avait fait la transition du statut de knézes vers celui de knézes nobles par les titres du nouveau don, par l'intermédiaire de qui le pouvoir central avait récompensé l'apport militaire de ces élites, considérées en ces temps-là les meilleurs éléments de lutte et de résistance à la frontière.

L'une des figures marquantes de l'histoire militaire du Banat de la première moitié du XV^e siècle a été celui du célèbre condottier italien Filippo Scolari, descendant d'une famille noble appauvrie des entourages de la Florence, qui aura une brillante carrière à la cour du Sigismund de Luxembourg. Le sauvetage du roi de 1403, possible par son courage et par son esprit entreprenant, a eu pour conséquence l'acquisition de la fonction de comite de Timiș, offerte par le roi simultanément avec la garde de la frontière danubienne. De ce moment celui-ci commandera les régiments banatiens dans tous les conflits majeurs du royaume.

Les documents ont gardé le nom des quelques dirigeants roumains distingués pendant ces guerres: en 1406 Sigismund de Luxembourg a confirmé la famille de Dionisie, le fils de Ciucă, dans la possession Mihălenț du district Comiat comme récompense pour les services militaires des plusieurs expéditions, en spécial dans la guerre de Bosnie. En 1413 est confirmée la participation du kneze noble Petru Deș de Temeșel aux campagnes de Venise des années antérieures, celui-ci acquérant le titre de comite avec la possession royale *Orbagy* du district Mehadia. En suite des mérites militaires prouvés dans les luttes contre les turcs à Severin le noble Bogdan de Mâtnic est remarqué par la même instance et, toujours en 1420, la famille des knezes de Măgoia a été confirmée dans la possession de trois knezats en récompense pour les fidèles services militaires offertes à cette occasion.

Après la mort de Filippo Scolari, la frontière sudique du royaume est restée sans défense, ni même le Pays Roumain ne pouvant opposer des forces notables contre l'offensive otomane. L'expédition de 1428 et la défaite de l'armée royale sous les murs du fort Golubat ont produit un grave déséquilibre dans le système de défense banatien. Sous ces murs ont gagné la reconnaissance du roi un bon nombre de knezes nobles roumains banatiens, d'entre qui se sont comptés Nicolae et Iacob de Bizerea, Lado de Bizerea et ses fils, Mihail et Blasiu de Cerna, mais se sont produits un grand nombre de victimes, y pouvant rappeler les noms de Roman et Mihail de Măciçaș. Pour leur sacrifice, le roi récompensera toute la famille des nobles de Măciçaș, confirmant par un nouveau don leur droit de possession sur les domaines ancestraux. Dans la même année les nobles de la famille Deș ont été renforcés dans la maîtrise des domaines Iablanița et *Zalyn*, en signe de gratitude pour leurs fidèles services militaires, l'année suivante, des mêmes considérations menant vers le don d'un cour à Caransebeș pour la famille Bizerea.

En fait, ces insuccès ont marqué le fin de la politique orientale offensive du roi Sigismund et le passage vers une stricte défensive au Danube, fait qui aura un impacte négatif sur le Banat, affaibli à cause des luttes et soumis à une pression directe de la part

du pouvoir otoman. Dans ce contexte, Sigismund avait recours à une ultime solution, sollicitant à l'Ordre des Chevaliers Teutons s'assumer la défense de la frontière sudique du royaume, par l'administration des forts danubiens entre Belgrade et Severin. En réalité, le roi avait repris un de ses plus anciens plans, contourné immédiatement après la défaite de Nicopole mais, le décroissement du pouvoir otoman après son défaite de Ankara et le conflit des Teutons avec le royaume polonais, avait temporisé son application. La venue des Teutons en Banat s'est produit probablement dans la dernière partie de l'année 1429, le grand maître de cet Ordre, Nicolae de Radwitz, faisant lui-même le déplacement, accompagné par un nombre imprécis de servants personnels, artisans, pêcheurs et navigateurs. Projeté comme une opération de sauvetage de la grave situation où se trouvait le royaume hongrois, le déplacement des Teutons en Banat avait prouvé immédiatement ses déficiences. Si les Roumains banatiens ont représenté jusqu'alors des unités en soi, subordonnés seulement au ban de Severin ou au comite de Timiș, la présence des teutons avait signifié leur subordination totale aux ceux-ci et leur passage dans le rôle de forces auxiliaires, employées à la construction et à la réparation des forts et aussi dans le ravitaillement. Bien sur, instantanément se sont survenus des conflits entre les nobles et les knezes roumains banatiens, qui réjouissaient d'une fiscalité favorable jusqu' alors, ayant une quelconque autonomie administrative et juridique, et le nouveau ban de Severin, c'est-à-dire le grand maître Nicolae de Radwitz, produits par l'insubordination des premiers face à la tentative d'immixtion des teutons sur les autorités juridique et à l'imposition des nouveaux impôts. C'est possible que la révolte du noble Lado de Bizerea, à la suite de qui celui-ci se réfugie dans le Pays Roumain, à la cour de Dan le II-e, est douée tant à l'obligation des nobles roumains de participer à la réparation de la cité de Deva et aussi au refus de reconnaître l'autorité de Nicolae de Radwitz. Néanmoins, en 1430, les nobles et les knezes roumains du district Almăj ont repoussé la juridiction du ban de Severin, clamant que le procès d'entre Dionisie de Almăj et Emeric de Remetea soit jugé par le roi Sigismund lui-même. L'incursion otomane de 1432, la plus difficile pour les Teutons, a déterminé la fin de leur mission au Danube, bien que l'opinion des quelques auteurs concernant la passivité des knezes banatiens ne soit pas soutenue du point de vue documentaire. Il paraît que leur départ avait eu des causes plus profondes, parmi s'inscrit la destruction du système d'alliances danubien crée par Pippo de Spano et Dan le II-e, par la solution défensive adoptée par Sigismund se réalisant en 1432 une alliance otomane-roumaine (le Pays Roumain). Ainsi, pressé par les hussites en Bohémie, par les ventôses en Bosnie et en Croatie et par les Ottomans en sud-est, le roi a essayé de reformer l'organisation militaire de la Hongrie par la loi militaire de 1433 qui avait accordé aux comitats banatiens un rôle accru.

LES HOMES ET LE TEMPS EN BANAT (XIV-XVII siècles)

Radu Ardelean

Résumé. L'auteur tire des documents concernant le Banat (région divisée maintenant entre la Roumanie et la Serbie, qui possèdent 2/3, respectivement 1/3) le mode de se rapporter au temps de ses habitants pendant les XIV-XVII siècles. Les premiers actes dressés par les moines *literati* étaient datés précisément d'après le

calendrier chrétien (modifié par le Pape Grégoire). Après la Réforme, qui a été adoptée en variante calviniste par les nobles et bourgeois, Roumains en majorité, les notaires des cités/villes Logoj et Caransebesh (Timișoara et l'ouest de la province étant conquis par les Turcs en 1552) utilisait le calendrier moderne. Mais la grande majorité, illettrée, se basait seulement sur la mémoire laxe en matière du temps. D'habitude les hommes ignoraient même leurs âge et fixaient les événements dans des intervalles approximatifs, les paysans surtout.

Faut dire pourtant que des horloges des tours (de cité ou d'église) sont mentionnées à Timișoara et Orșova, restées même sous la domination ottomane, quoique moins précis...

Les habitants savaient toutefois s'intégrer à la cadence des saisons et à la succession jour/nuit, à laquelle se soumettait leur activité, leur repos, leurs fêtes.

DIE FAMILIE DER ADLIGEN JÓSIKÁ IM 16.-17. JAHRHUNDERT

Dragoș Lucian Țigău

Zusammenfassung. Im Mittelalter hat das Banat einen bedeutenden Adel (*magna nobilitas*) gehabt und Karansebesch wurde schon im Jahre 1583 als eine Adelsresidenz (*rezidenza de nobili*) gekennzeichnet. Im Rahmen dieser Eliten hat die Familie Josika einen besonderen Platz gehabt. Die Entwicklung der Familie Josika kann urkundlich nur ab dem 16. Jahrhundert verfolgt werden. Für die Zeitspanne 1559-1699 gibt es Beweise über das Leben von 29 Personen (unter denen 22 Männer), die 5-6 Generationen umfassen. Durch Verschwägerungen mit anderen Adelsfamilien aus dem Banat (Fiat, Gârleșteanu, Măcițaș) und aus Siebenbürgen (Bathori, Barcsai, Rhedei und Teleki) ist es den Adligen der Familie Josika gelungen, ihr Vermögen und soziales Ansehen zu festigen.

Im Laufe von zwei Jahrhunderten ist es dieser Familie gelungen auf verschiedene Arten etwa 110 Landgüter, Landhäuser, Gärten und Schlösser in den Gespanschaften Severin, Hunedoara (Hunyad), Arad zu beherrschen. Es kamen noch zahlreiche Besitztümer in den Städten Karansebesch und Weißenburg/Alba Iulia hinzu. Es sind wichtige von der Zentralautorität gewährte Vorrechte hinzugekommen. Nach dem Jahr 1658 wurden alle Landgüter aus dem Banat von den Osmanen besetzt, so dass die Familie nur mit den Dörfern aus Hunyad blieb.

Die Mitglieder der Familie haben sehr wichtige Ehrenämter und Stellen innegehabt, sowohl auf der Lokalebene der Stadt Karansebesch und im Komitat Severin, als auch in der Zentralverwaltung von Siebenbürgen: Kanzler, Hofmarschall, Vizebane, Obergespane, Untergespane, Bürgermeister, Geschworene, Botschafter, Schlossherren, Hofrichter und Schiedrichter. Stephan Josika ist der Kanzler und der Berater des Fürsten Sigismund Bathori geworden. Viele Personen haben bewiesen, dass sie einen hohen Ausbildungsgrad haben. Stephan Josika hat an der Jesuitenuniversität *Collegio Romano* studiert und hat mit dem Papst Clemens VIII. im Briefverkehr gestanden.

Der Einfluss und das soziale Ansehen der Adligen Josika bewahrten sich auch nach dem Jahr 1700, als die Familie die Banater Gegend verließ. Im 18.-19. Jahrhundert haben die Adligen Josika zu den Magnaten von Siebenbürgen gezählt.

LES BANS DE LUGOJ ET DE CARANSEBEȘ (XVI^e-XVII^e SIÈCLES)

Sorin Bulboacă

Résumé. Cet étude-ci constitue un premier et ambitieux essai de présenter dans une cursivité historique l'activité politique, diplomatique, militaire et confessionnelle des bans de Lugoj et de Caransebeș, ayant pour cible l'intervalle compris entre les années 1552 et 1658. Il s'agit de la période relativement compliquée qui suit à la transformation du Banat d'en bas en pachalik et la survécue de celui de la zone collinaire et de celui montagneuse, cédé vers les otomaines par son dernier ban, Acațiu Barsai. Cet ouvrage est fondé sur des sources documentaires provenant de l'époque, les témoignages des voyageurs étrangers et les chroniques médiévaux qui portent des informations sur la province de Banat. La parcimonie des sources et l'absence des études de spécialité ont eu pour effet le fait que quelques-unes des informations sur l'activité des quelques-uns des bans soient lacunaires. En dépit de cela, leur succession peut être reconstitué avec une relative fidélité, y exceptant les périodes soupçonnées d'une quelconque manque de cette fonction du champ administrative de l'époque. On attire l'attention le fait qu'on atteste un bon nombre de nobles roumains qui ont réussi détenir cette dignité, prouvant le rôle important joué par l'élite roumaine dans le Principat de Transylvanie pendant les XV^e-XVII^e siècles.

MORES ET CEREMONIAS ECCLESIASTICAS IGNORABANT. POPULAR RELIGION IN THE CATHOLIC COMMUNITIES FROM THE BANAT IN THE 17th c.

Livia Magina, Adrian Magina

Abstract. The notion of popular religion represents a frame for the religious life, build on many layers. First of all, we can talk about the difference writing-speaking; the writing belongs to the elites and the speaking to the ordinary people. Another aspect is that of alterity: Catholic-Protestant or Catholic-Orthodox.

The popular religion can be noticed in religious feeling, in sacred space or in perception of article of faith. The popular spirituality means the modality to find out how the people integrated in their religious experience the elements from the official religion.

The Jesuit and Franciscan missionaries in the Banat had problems with the errors from other denominations. If in Transylvania the major impact in the devotional life came from Reformation, in the Banat the influences came from the Orthodox Church. These errors are obvious in the social and moral life.

The cohabitation with the Orthodox believers made the Catholics to act like them. The missionaries tried to discipline the religious life of the Roman Church believers in way of Tridentine Council. They accept some superstitions or scandalous behaviors, but the catholic population was under strict observation in matter of sacraments.

After the missionaries left the Banat, the catholic population returned to the nasty habits. The ancient practices were never eliminated, so that the success of the missions was a partial and temporary one.

DIE LAGE DES BANATER BERG- UND HÜTTENWESENS IM ZEITRAUM 1717 BIS 1733 – ANALYSIERT ANHAND MEHRERER DOKUMENTE, DIE SICH IM HOFKAMMERARCHIV IN WIEN BEFINDEN

Ovidiu Marinel Koch-Tufiş

Zusammenfassung. Nach der Besetzung des Banats durch das Habsburgische Reich im Jahr 1718 wird dieses zu einer Domäne der Kammer und Krone organisiert und in wirtschaftlicher Hinsicht gemäß den Voraussetzungen der merkantilistischen Denkweise geführt.

Die für die wirtschaftlichen und finanziellen Angelegenheiten des Reiches verantwortliche zentrale habsburgische Behörde der Hofkammer und die Banater Landesadministration als örtliche Behörde schenken dem Banater Bergbau- und Hüttenwesen eine besondere Aufmerksamkeit. Deren Organisation beginnt mit dem Dekret der Hofkammer vom 17. Dezember 1717 und wird durch spätere Dekrete derselben Behörde sowie der Banater Landesadministration fortgesetzt.

Die erwähnten Behörden ergreifen strenge Maßnahmen zur Wiederinbetriebnahme der Bergwerke und Hüttenanlagen aus der Zeit der türkischen Besetzung im Banat und errichten neue Bergwerke und Hüttenanlagen nach einer viel fortgeschritteneren Technik, die in anderen Bergbauregionen des Habsburgischen Reiches entwickelt wurde. Gleichzeitig betreiben die habsburgischen Behörden eine systematische Ansiedlungspolitik, durch welche Arbeitskräfte und besonders ausgebildete Personen - abstammend aus den Gegenden der Monarchie mit Tradition im Bergbau und Hüttenwesen - in die Banater Montanregion kommen.

Als Grundlage für meinen Artikel dienten mehrere Dokumente aus dem Hofkammerarchiv in Wien, die wichtige Informationen über das Berg- und Metallwesen im Banat und Nordostserbien aus der Zeit von 1717-1733 liefern.

Sie geben einen guten Einblick in die Situation der Banater Berg- und Hüttenwerke, zu denen im angeführten Zeitraum die Kupferbergwerke neben Orawitza und Moldova, die Blei- und Silbergruben bei Dognatschka, die Eisenbergwerke bei Doman und Tilfa in der Nähe von Bogschan und die Hüttenanlagen bestehend aus den Kupferschmelzereien bei Orawitza und Moldova, die Kupferschmiede bei Tschiklowa, die Blei- und Silberschmelzereien bei Dognatschka, der Hochofen, die Eisenschmelzerei und die Eisenschmieden bei Bogschan sowie die Glasschmelzerei bei Calina gehören.

Die Dokumente enthalten auch Informationen über die Kupferbergwerke und -schmelzereien bei Maydanpek und Szernestiza in Nordserbien, die damals ebenso zum

Habsburgischen Reich gehörten und der Banater Landesadministration untergeordnet waren.

Die Dokumente liefern einen Einblick in die finanzielle und wirtschaftliche Situation und man erfährt so z. B. etwas über die Geldsummen, die das kaiserliche Finanzamt für den Betrieb der Bergwerke und Metallhütten und für Investitionen in neue Industrieanlagen ausgab, weiters über die Quantität der Metallproduktionen, deren Wert und ihre Vermarktung sowie über Gewinne und Verluste des kaiserlichen Finanzamtes.

Man erfährt etwas über die Lage der Bergwerke, über die Installationen, in denen die Erze vorbereitet wurden, über die Metall- und Glasschmelzereien, über die Hammerwerke, in denen die Metalle verarbeitet wurden und über die Versorgung mit Holz, Holzkohle und anderen notwendigen Rohstoffen und Materialien, weiters über Staudämme und Kanäle, die das Wasser für den Betrieb der verschiedenen industriellen Installationen speicherten und führten, über die Durchführung der Transporte, über die Beschaffung qualifizierter Arbeitskräfte und deren Entlohnung sowie über andere industrielle Anlagen, die im Banat gebaut wurden und nicht zuletzt über die soziale Lage und das religiöse Leben der Gemeinschaft der Berg- und Hüttenleute in den montanistischen Gebieten des Banats und Nordserbiens.

L'ASSOCIATION TRANSYLVAINE POUR LA LITTÉRATURE ROUMAINE ET LA CULTURE DU PEUPLE ROUMAIN *ASTRA* - LA SECTION DE BOCSA

Dumitru Tomoni

Résumé. Parmi les nombreuses associations culturelles créées en fin du XIX^e siècle et au début de celui suivant dans les provinces roumaines trouvées sous domination étrangère, la plus importante a été *Astra*, celle-ci représentant un véritable foyer de culture pour les roumains de la Transylvanie et du Banat, ayant des implications spéciales dans la vie sociale, économique et politique. En 1898, en suite de la proposition de Coriolan Brediceanu, on a procédé à la constitution de la section de Bocşa de cette société, la deuxième à côté de celui de Lugoj. Jusqu'à la Grande Union l'activité de la section de Bocşa n'a pas été constante, connaissant plusieurs étapes, quand on a essayé l'appui des bibliothèques scolaires, en fondant des bibliothèques populaires, organisant des conférences dans les localités importantes de cette section. En avant du début de la première guerre mondiale, en 1913, le Comité Central a approuvé la proposition du sous-comité concernant la fondation d'une nouvelle section à Reşiţa. En général, l'activité de la section de Bocşa s'est encadrée dans le programme culturel déployé par l'Association en collaboration avec des autres sociétés culturelles roumaines de Banat et de la Transylvanie, ayant pour but l'élévation du niveau culturel des roumains au nom de leur idéal national.

CERTAIN AUTHORITIES OF ROMANIAN SCHOOL INSTITUTIONS
IN CARAS-SEVERIN AND TIMIS COUNTIES BETWEEN 1900 AND 1918

Abstract. According to the school's ordinance the teaching staff was formed by the headmaster, the catechist, the primary schoolmaster and the substitute teacher. The names vary through time, but the duties stay the same.

However, a special statute was attributed to the confessional Pedagogical Institutes in which the right to administrate, to manage and to inspect were exclusively in the hands of the clerical authorities. Over the pedagogical schools the Ministry of instruction exercised a governmental inspection through royal inspectors or ministerial commissaries appointed especially for these cases. Nevertheless, the state's right for inspection was limited when dealing with pedagogical and law issues. Each school, each teaching staff each headmaster and each professor had in turn self-governing rights limited by pedagogical principles and administrative rights limited by normative principles and internal regulations. Therefore, the professor had full rights during his class and the teaching staff in issues related to education. Working according to regulations and to a specific legislation elaborated by the National Clerical Congress, but in accordance with the school legislation of the Hungarian state, the Romanian confessional educational institution adapted itself to the new regulations: referring to the employment of teaching staff and to the establishment of the specific control authorities. They had a special status.

They were set up by churches and administrated also by them through priests and the local rural communities which imposed the Romanian confessional schools a double subordination: to the state and to the clergy.

DAS BISTRATAL IN DER NATIONAL-KULTURELLEN BEWEGUNG FÜR DIE GROÙE VEREINIGUNG VON 1918

Valentin Sandu

Zusammenfassung. Die national-kulturellen Gesellschaften aus dem Bistratal, die Kirche, die Schule, die Bibliotheken, die Aktivität mancher Pfarrer, Lehrer, Bauern und Arbeiter wurden ein erster Linie der Handlung der rumänischen Nation aus dem österreichisch-ungarischen Reich für die Bewahrung der rumänischen Sitten und Bräuche gestellt. In dieser Richtung gesehen, hat sich diese Gegend reich an Handlungen vorgestellt, Handlungen, die unter den Rumänen das nationale rumänische Denken vorgezeichnet haben, um so die Große Vereinigung von 1918 vorzubereiten.

L'INDUSTRIE CHIMIQUE DE LA VILLE DE TIMISOARA PENDANT LA PERIODE 1918-1940

Camil Petrescu

Résumé. L'industrie chimique a représenté une branche signifiante de l'économie de Timișoara, outillée par de nombreuses entreprises, les-unes de référence aux niveaux national et international, mais inférieure par rapport à la même branche des pays industrialisés. On produisait: asphalte, carton asphalté, mosaïque, brique, verre etc. Les progress obtenus dans ce domaine peuvent être expliqués par la tradition de la région, l'utilisation des ouvriers qualifiés et le progrès general de la société roumaine. L'intense activité enregistrée au domaine des constructions de la ville de Timișoara et du Banat tout entier, après 1918, a assuré un marché convenable pour la vente des produits et, en même temps, des conditions pour le développement de la production.

SOME ASPECT OF COLLECTIVIZATION IN CARAȘ COUNTY. THE PROCESS OF FUSION OF THE LAND

Vlad Bălu

Abstract. An important aspect of the socialist transformation of agriculture was the process of fusion of the land. For a collective farm to be efficient it needed a compact area and this was possible only by dislocating a number of small landowners. For this process to be as fast as possible, the permission for the fusion was emitted by the Departmental Committee of the Romanian Workers Party and by the Executive Committee of the Departmental Popular Counsel. Although this process affected a small number of villages in Caraș County it was marked by abuses and incompetence. Some families in Susca even wrote to Gheorghe Gheorghiu-Dej to complain about the abuses. At Naidăș, near Oravița, the peasants who refused to sign the exchange papers were "convinced" by the local policeman. At Zlatița the colective farm took all the good land and gave in exchange terrains inproper for agriculture. This fact divided the village in two: the ones who were in the collective farm and the ones that did not join it. An even worse situation was in Rudăria where because of the incompetence and abuses, the villagers attacked the local authorities.

The process of fusion of the land was only one aspect where the brutal intervention of the state was felt.

THE NATIONALIZATION OF THE MOST IMPORTANT MEANS OF PRODUCTION IN THE SEVERIN COUNTY

Eusebiu Narai

Abstract. The nationalization of the main important means of production, presented from a communist point of view as the real beginning of the industrialization process and the electrification too, was determined by the desire of the Romanian communists of taking control over the economic life and it served to the Soviet Union.

1948 was the year it started in the Severin county by taking some measures which had in view the state's control over the economic life. First of all it was constituted the Municipal Economic Council.

Before the nationalization process, there were some hard measures like: there were taken away all mobile and imobile goods of the Romanian ex-royal family, which was a symbol of the political system of democracy.

This system was thrown apart by the Communist Party with the Moscow's support by the end of 1947.

Immediately after the nationalization process, the entire economic life started to be controlled by the political system. There was a special accent taken over the societies.

The most important industrial objectives from the Severin county and some factories, such as: Nădrag and Ferdinand, Oțelu-Roșu of T.N.C., and "Mundus-Borlova-Armeniș" from Caransebeș, all those were nationalized during June 1948, after they were forced to deliver a great number of products. That activity was mentioned in the Convention of Armistice and led to the lack of financial support of those factories.

To sum it up, the act of nationalization reached its purpose, which was the liquidation of the private property at the level of the Severin county. So, all the industrial and financial entities were taken "under the state's control and the popular democracy" regime.

AU FIL DE L'HISTOIRE DU MUSÉE DE BANAT (TIMIȘOARA)

Vasile Rămneanțu

Résumé. Au long de l'année 1951 on a continué le procès de réorganisation du Musée Régional du Banat, et aussi celui de sa transformation dans un musée au bon sens de ce terme. Le musée avait un caractère mixte, ayant quatre sections: histoire, sciences naturelles, ethnographie, art, mais avec la prédominance de son caractère scientifique.

Pour l'emménagement des collections muséales dans le Château de Huniade, s'avéraient nécessaires des amples réparations au bâtiment indiqué. En même temps il était nécessaire à résoudre un autre problème pour le futur de cette institution: celui de la propriété du Château de Huniade. Le directeur de cette importante institution de culture, Marius Moga, se prononçait pour confier sa propriété au musée ou au Comité pour les Établissements Culturels.

En ces conditions, au long de l'année 1951 on a démonté toute la collection d'art, qui se trouvait dans l'ancien bâtiment du musée (le Palais Cultural), celle-ci et le patrimoine ethnographique étant abrités dans le Château de Huniade. Ainsi, dans le Palais Cultural avait resté seulement la collection concernant les sciences naturelles. En parallèle, dans le château se sont continués les travaux pour l'emménagement de la section d'histoire.

Selon l'opinion du directeur de cette institution l'état de conservation des collections était satisfaisante. Au moment où on disposait de l'espace d'exposition nécessaire, il suivait la restauration des objets qui avaient souffert des endommagements au cours des déménagements successifs, qui ont eu lieu à travers du temps. En même

temps, le mobilier était insuffisant et impropre pour son usage dans une exposition. Toutes les collections étaient inventoriées mais, sans en disposant des ressources financières, on n'a pas pu réaliser les fiches d'objets. Au long de l'année on a déployé un nouvel inventaire, tout en réalisant les premières fiches d'objets. La collection d'histoire était organisée dans l'esprit du matérialisme historique (le régime communiste intervenait déjà avec brutalité dans le domaine scientifique), les collections d'art et d'ethnographie étant organisées selon des critères chronologiques, en général (écoles, siècles, régions).

Les spécialistes du musée ont collecté les matériaux nécessaires pour organiser le musée Lenau à Lenauheim, qui a été inauguré le 19 août 1951.

En ce qui concerne les spécialistes du Musée Régional du Banat, à cette époque-là leur nombre était insuffisant. En ces conditions le Comité pour les Etablissements Culturels avait élaboré une directive qui imposait la condition que tout le personnel de spécialité ait des études universitaires. Ce document montrait qu'ils ont existé des musées en Roumanie où on a engagé des personnes sans d'études supérieures, tout en suivant des critères politiques. Pour l'acceptation des muséographes il s'avérait nécessaire le consulte des directeurs des institutions respectives et aussi des institutions universitaires de la zone. Bien sur, on tenait compte de la situation politique du candidat. Ces commandements étaient surprenants pour les premières années de dictature prolétaire, quand dans le domaine culturel les critères scientifiques ne comptaient aucunement. Malheureusement, ces critères sont négligés même dans la Roumanie du XXI^e siècle. Ces critères ont constitué un véritable bienfait pour Marius Moga, dans ses efforts d'apporter des spécialistes hautement qualifiés dans son institution. En ce sens, celui-ci a contacté les instituts universitaires de Cluj-Napoca et de Timișoara pour lui recommander des jeunes étudiants passionnés et enthousiastes qui ont été puis engagés au Musée du Banat, comme par exemple le réputé archéologue du plus tard - Ioan Crișan, ou Elena Irescu dans le poste d'assistante dendrologue. Tout le long de l'année 1951, le nombre des spécialistes a accru, en dépit du fait que quelques-uns de ceci n'avaient pas les études nécessaires pour leur poste (en qualité de guides ont été engagés un instituteur et un fonctionnaire).

Les spécialistes du musée (M. Moga, I. Crișan, F. Fent, H. Bugariu, E. Nadra, D. Lintia, O. Crasnic, R. Tulea, E. Irescu) ont entrepris toute une série de recherches dans la contrée pour enrichir le patrimoine muséal. Les localités recherchées ont été Timișoara, Iablanita, Plugova, Mehadia, Jupanesti, Lovrin etc. En suite de cela le patrimoine du musée s'est enrichi avec des pièces exceptionnelles du point de vue scientifique et culturel, fait possible même par l'acquisition de la population. En même temps, on a restauré et déterminées les pièces trouvées déjà dans les collections. À la section de sciences naturelles on a effectué même des expertises scientifiques, on a préparé des oiseaux pour les exposer, dans les herbiers ont été introduites des nouvelles espèces de plantes et on a présenté l'exposition *La vallée supérieure de Timis et de Cerna*. On a publié l'ouvrage *Le trésor de monnaies républicaines de Secusigiu-Arad*.

En fin d'année le musée avait reçu la tâche de réaliser des cours pour tout le personnel muséal. Cela était une nouvelle preuve de l'appréciation dont on réjouissait cette institution de la part des autorités locales. La réussite de cette action était importante pour l'accroissement du prestige du Musée Régional du Banat.

Mais, celui-ci s'est confronté avec toute une série d'impediments. Ainsi, les allocations financières n'étaient pas suffisantes pour les recherches sur place et pour les

réparations nécessaires au Château de Huniade. Toute une série de matériaux nécessaires pour l'activité du musée n'ont pas été repartissés. Les firmes engagées dans la restauration du Château de Huniade n'ont pas prouvé la correctitude nécessaire à une telle entreprise, ce fait se reflétant d'une manière négative dans l'activité de cette institution.

Comme toutes les autres institutions de culture même le musée de Timișoara a été obligé exécuter des commandes politiques. En ce sens il a fallu organiser des expositions itinéraires pour démontrer la supériorité de l'agriculture socialiste et une autre pour célébrer le jour de 23 août.

En dépit des difficultés financières, bureaucratiques et politiques, le Musée Régional du Banat a connu une ascendance au long de l'année 1951 dans sa marche vers sa transformation dans une institution muséale d'élite, le mérite principal en ce sens revenant au Marius Moga.